

Extraits de Pline le naturaliste traduits par Gueroult

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Histoire naturelle](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Extraits de Pline le naturaliste traduits par Gueroult, 1799-11-08

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7845>

Présentation

Date1799-11-08

Date (calendrier révolutionnaire)17 brum. An 8

Information générales

SourceFRADCO_ESUP378_3_0120

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025



C. 17. brum. an 8.

E 578^{tes}

je suis l'auteur des extraits de Plin^e la naturaliste, traduits par Queroulx. je ne puis attester la perfection de l'édit. de traduction. — celui de Plin^e l'histoire, me paraît singulièrement brillante. — Les extraits m'ont donné la plus grande curiosité pour l'auteur original, qu'on dit en deux vol. in fol. et sur lequel les mathématiciens d'Italie, avoient griffonné des notes. —

Les extraits de Dommaire par un eccl^éastique exact du plan de l'auteur. il me paraît que l'auteur recueille de la science de son temps, ornée de tout ce que la philosophie, et l'imagination, peuvent offrir même, pour éclairer l'histoire. —

Plin^e de l'histoire, et la mythologie de son temps, n'ont pas lui, que ce qu'elle est pour nous. — tout en France s'est, et s'en va tout entier. tout va. Plin^e trouvoit que l'écrit des vertus, ou les abstractions, c'étoit encore plus absurde que de l'écrit des puillances de la nature. — j'ai bien envie de l'envoyer à François de Neufch. qui a mis de si savantes inscriptions, aux églises de Paris. —

La supposition des romains de l'apogée surprenante. —
quelque remarque, qu'on peut y faire, il s'en trouve d'autres dans
quelques-uns.

Il leur avoue toute la Clémence. - il rapporte qu'un des
peuples de l'Asie, agone, il prit un Pharaon, un Czar, un
Seigneur, un Pape, et lui dit les vices de son gouvernement, dont les
autres ont. -

un tiers de la vie de Caton, parmi les hommes
républicains. - il en a plaisir de le voir pour lui-même.
toujours accablé, toujours abattu. -

Il a été aussi rapporté les incommensables exploits de
Séverus Pontat, ajoutés, ce la plus important de ses
services, que de l'encre au pape, un des conseils,
son gl. et de la conscience. -

Son fils a été abattu des tristes et de la Philosophie
solitaire. -

Caton de Carthage, fils Chastel Caracal, en voulant que
tous les gens, eussent la même force, et la même subtilité
dans les embarras de la vie. - Caton d'Intelligence introduit
la langue grecque, ce la fut toujours accompagné de
philosophes de cette nation. -

La foiblesse en aveugle humanité, Calcul la bonheur
à la même des choses. ils s'ignorent chacun de leur
jour, pas une pierre noire ou blanche. - on compte
après les morts, les jours de leur vie, les les enfants
blancs. -

Le Caton Metellus que portèrent en barche, quatre
fils triomphants, par train dans les rues, pas un tribun
qui le voulait tuer. - un autre tribunal en barche d'ivoire

de l'acourir... de la déloger de l'Inde, chez l'Egypte
Grecs? l'attention ne fut guère vengée. —

On fut combattre pour la 1^{re} fois des éléphants dans le
Circus l'an 69. Le roman — l'empereur renouvela l'aspect de
mais les pauvres éléphants furent empoisonnés le peuple, qui
quitta le spectacle, en menant la croix de la République.

Antoine et Marc des lions — bon chat. —

Plin. rapporte des traits curieux, en peu de temps, et
la intelligence des romains. entre autres celui de
l'éléphant, qui ne pouvait apprendre le latin, ce qui
la rendait la nuit. —

La mort de l'éléphant les germes nombreuses qu'elle recouvrait.
mais comme l'agitation des flots les mûles trop nombreuses
ils en étaient plus de morts. —

Le Sénat vint de l'Inde et transporta le temple, on
fut payé un songe, une nation qui le plantait.

Le genre de parfums d'Inde excellent pour les parfums,
on en fit des parfums singuliers romains. — l'an 169. on
avait défendu la vente des parfums exotiques. —

Les vins de Campanie étaient si bons, qu'on
garantissait les traits du buche, et du tombeau, au
vendangeur. —

On trouva des milliers de lais, dans les premiers
siècles militaires des romains. — quelques-uns étaient
romains des secrets aux romains, contre les latins, et
conditions qu'on leur donnait pour la guerre.

On ne peut lire sans intérêt, la Dissertation de M.
sur les Couronnes — l'antiquité ne les désigne que dans
l'antiquité — Dacchus le 1. de la Couronne de laurier.

Romulus couronne le Sénat le Sénat d'une branche d'olive.
Les romains avaient la Couronne civique, l'oblationale,
la Couronne du gazon, celle du laurier, d'argent, d'or.
Syllable romaine, en l'honneur du héros, selon les témoignages qu'il a laissés.
Romulus, lui-même, fit une grande fête à la déesse, la
labour, et de Noël l'engraissement, pour les offrandes. — Les
hommes des premiers familles, furent ceux de quelque
production de la terre, mieux cultivée, gazon, les
tribus rurales, furent les plus honorées. — pion, Philomène
attelle, archelaus, tout soit. anagron, et mazon de
Cathage cénique les législateurs. Lebas, fit traduire
en latin les œuvres de mazon. —

Caton a écrit qu'il acheta une terre, et s'efforça de la
cultiver, l'eau, les chemins, et les doctes — Le bras
piet, lui paraissait la meilleure richesse. — ~~liber~~ ~~par~~
Il ne parle jamais de la terre, et de l'agriculture,
qu'avec une respect religieux. —

Il n'y avait pas de boulangers à Rome, en l'an 580. —

Les Couronnes de fleurs ne s'introduisirent même en
grec qu'après la 100. olympiade. Elles furent d'abord à l'honneur
des soldats, puis des poètes, pour glorifier leurs bons poèmes,
et leur sagesse, et leur jeunesse. — on les imita pour offrir
en remercement de courtes tentes, on en fit des dres, et d'argent.
Le riche crut, et le premier qui se distribuait de la Couronne.

122 pendant long temps, on punoit de la grison, celui qui
Hoir - monté en public avec une couronne d'officier.
il s'écartoit par le même en grâce. —

présentel l'herbe au saingreul, étoit chole les anciens,
l'aveu le plus solennel de la victoire. —

l'on commença par la nicotité; de Rome, on finit par
l'abus. — C'est au parlant barbare de la médecine, qu'il
s'agissait ainsi. —

higocrate, Pline de la rille, arabitrate, on eston
l'omni à la vorte des plantes. — Alépiade au tout de
l'omni, introduisit la médecine du régime. — on
l'appella la médecine d'antiquité. il imagina les diins
indépendant. — tout les médecins, grand charlatan, finit
des fortans immenses. — archagatol, grec, fut le premier
médecin connu à Rome l'an 535. Caton more l'an 68.
voulait déjà qu'on les proscrivait tous. — le temple
d'Esculape fut hors des murs. —

les anciens ne voient pas le nombre en l'an de 100.
mille. — on giv à Carthage la 980. l'ivert d'argent. —
l'ivert à la grille de nummae Rome 7. l'ivert (1/2) de
l'ivert de l'ivert. — gronchy à en 900. mille l'ivert
à la grille de l'ivert. — l'ivert ne s'ivert l'ivert.
on fit à Rome des plats d'argent 200. l'ivert. ne
affranchi de Claude, en avit un de 500. quel genre
d'ivert? —

le premier des fabins, qui portait le nom de victor, peignit la

temple de la Grande Colonne, l'an 480. à Rome.

Le livre des arts, et des différents lieux, et des monuments
à la suite des différents triomphes. - Notamment manuscrit
qui le premier entre dans l'histoire, fut englobé dans
la place publique, et tableau de l'histoire antique. De bons
autres, il en expliquent les détails. Cette compilation
lui vint de la Colonne. -

L'obélisque placé à Rome par Auguste, fut détruit
à l'époque de l'empire de Néron, et la longueur de 100 ans.

Le travail des égyptes à Rome, travail admirable
de l'égypte égyptienne, et de l'égypte égyptienne, qui
plusieurs citoyens, préféraient à Rome la mort. La
voiture était leur cadavre, et la prison d'honneur
trouva. - quelle idée la trace Rome de l'égypte
de l'égypte. -

Les progrès de l'art, tous régis. Toute la Colonne de
l'égypte, et de l'égypte, la maison de l'égypte et de la
toute l'art. en l'an 480. et, plus de 100. la Colonne.

On avait accordé à l'égypte pour l'œuvre de l'égypte,
que la maison égyptienne et l'égypte de la Colonne.

Ceux qui sont les derniers tous égyptiens la Colonne
de l'égypte de la Colonne, égyptienne les recherches de
l'art. l'égypte avait l'égypte de l'égypte, avec 480.
Colonne égyptienne. - l'égypte égyptienne de l'égypte de la
l'égypte de la Colonne, et tout le peuple égyptien.

agrippa, en un an, construisit 700. et brava, 100. fontaines 150. rétrovint; il y plaça 200. statues de marbre, on dirait en 400. colonnes. il donna des jeux, pendant 49. jours, en fit construire 170. bains publics. —

rien de plus magnifique que le 3.^e triomphe de Pompée sur les pirates, en l'honneur. — on y porta une grotte de perles surmontée d'une horloge; ce l'autel de Pompée en perles. — Pompée avait lui-même placé son buste sur les piramides. —

les premiers annales furent en fait. —

Le luxe des romains, parois avoir été plus en richesses qu'en gens. — R. parle des femmes sans respect. c'est le propre du luxe de dégrader les mœurs en pénétrant le jugement. —